

COMMUNIQUÉ

Fribourg, le 24 mars 2021

Perspectives fragiles pour les entreprises fribourgeoises Signaux encourageants pour l'emploi

Les entreprises fribourgeoises ressortent affaiblies d'une année de crise sanitaire. Si les pires scénarios ne se sont pas réalisés, une société membre de la CCIF sur deux porte un regard négatif sur l'exercice 2020, le qualifiant de difficile à très difficile. L'année en cours marque un retour prudent à l'optimisme pour certaines branches, même si les perspectives demeurent fragiles et que la situation financière de certaines sociétés s'est dégradée. La bonne nouvelle se trouve sur le front de l'emploi, qui devrait repartir à la hausse.

Ces constats sont basés sur les réponses de 321 entreprises membres de la CCIF qui ont participé à l'enquête conjoncturelle de printemps menées entre le 15 février et le 8 mars 2021. Ces sociétés (128 issues de l'industrie/construction et 193 des services) occupent 16'749 collaborateurs dans le canton, dont plus de 10'600 dans le secondaire, ce qui correspond plus d'un emploi sur quatre dans ce secteur.

Très exactement 50% de tous les répondants font état de reculs en 2020, tant des chiffres d'affaires que des bénéfices. Dans l'industrie, ce sont même 59% des entreprises qui affichent une baisse des revenus et 60% une diminution de la rentabilité. Une entreprise du secondaire sur cinq a vu tant ses ventes que ses bénéfices plonger de plus de 16%. L'industrie d'exportation figure parmi les plus touchées, en particulier dans les machines, les appareils électroniques et les équipements. A l'inverse, la construction, tout comme l'industrie alimentaire et la pharma ont pu traverser l'année sans grandes difficultés et même, pour une partie des entreprises, de manière positive.

Cette évolution divergente se retrouve dans les services: 44% des répondants affichent une baisse du chiffre d'affaires en 2020 et 30% une hausse (26% stables) tandis que le bénéfice a reculé pour 43% des sociétés alors qu'il progressait chez 28% (29% stables). De manière générale, le secteur financier a vécu une bonne année, tout comme les activités immobilières ou les commerces alimentaires. A l'inverse, l'exercice a été calamiteux – et même catastrophique pour certains – dans l'événementiel, l'hôtellerie et la restauration ainsi qu'une partie des commerces "non essentiels".

L'arrivée – très progressive – des vaccins ainsi que la perspective d'une normalisation de l'activité dans le courant de l'année permettent de tabler sur une stabilisation de l'économie en général et même un clair rebond pour certaines sociétés. Mais la part des répondants s'attendant à un recul du chiffre d'affaires sur l'ensemble de 2021 s'inscrit tout de même à 32%, celle escomptant une diminution de la rentabilité à 34%. Il n'y a plus de différences notables entre l'industrie/construction et les services. Ces comparaisons se faisant avec un exercice 2020 très faible, il en ressort que 38% des entreprises estiment que l'exercice sera encore "difficile à très difficile" (41% dans l'industrie) alors que 23% seulement le prévoient "bon à très bon".

Des investissements toujours mesurés

A ce stade, les prévisions d'investissements restent par conséquent sur la retenue: seules 21% des entreprises (27% dans l'industrie) investiront davantage cette année qu'en 2020. Un tiers va réduire ses budgets et 45% les maintiendront au même niveau. Pour comparaison, juste avant l'explosion des cas de Covid-19, la part des entreprises projetant une réduction des investissements n'était que de 22%. Et de 19% au printemps 2019.

Concernant l'emploi, les données de l'enquête de printemps indiquent que le chômage devrait commencer à reculer. Pour l'année en cours, 23% des membres de la CCIF ont en effet prévu d'augmenter leurs effectifs alors que 12% pensent les réduire (stabilité pour les deux tiers restants). Ce solde positif s'observe indépendamment de la taille des entreprises, celles occupant entre 30 et 100 collaborateurs étant même 31% à vouloir étoffer leur personnel, contre seulement 12% à envisager de le réduire. L'automne dernier, seuls 15% des membres de la CCIF évoquaient une hausse des emplois en 2021, et 14% une baisse.

Large impact financier

Un volet spécial du questionnaire a été consacré à la situation financière des entreprises. Il en ressort que 46% des entreprises ont vu leur trésorerie impactée, et même 51% dans l'industrie/construction. Quatre sociétés sur cinq (78%) ont toutefois pu traverser cette récession majeure sans s'endetter davantage. Mais cela n'aurait pas pu être possible sans les aides publiques ni des mesures internes parfois drastiques: 58% expliquent avoir pu amortir le choc grâce au chômage partiel, 41% en utilisant leurs réserves et 37% en procédant à un report, un abandon ou une réduction des investissements. Une entreprise sur quatre a dû se réorganiser et une sur cinq (28% dans l'industrie) a dû réduire ses effectifs.

Le délai de paiement de la clientèle s'est allongé pour 24% des entreprises, s'inscrivant à 41 jours en moyenne. Le volume de retard de paiement, rapporté au chiffre d'affaires mensuel, était de 11,7% au moment de l'enquête, contre 8,5% avant la crise. La situation est un peu plus tendue dans l'industrie où ce volume moyen en retard est de 14,6% contre 10,9% un an auparavant.

En termes de liquidités, 21% des répondants qualifient leur situation de fragile et 2% de critique. A l'inverse, 44% la décrivent comme bonne à excellente et 33% la disent satisfaisante. La part des entreprises affirmant avoir des problèmes à obtenir des crédits se monte à 8% et 12% pensent devoir accroître leur endettement cette année.

La conjoncture, de très loin le souci numéro un

Au chapitre des préoccupations, la situation économique générale, entièrement soumise à l'évolution de la pandémie, inquiète 75% des entreprises fribourgeoises. Ce souci lié à l'évolution de la conjoncture occupait déjà au premier rang en février 2020 et en février 2019, mais à hauteur de 48% et 45% seulement. La deuxième préoccupation majeure réside désormais dans la recherche de nouveaux clients, pour 41% de répondants (33% l'an dernier), devant la concurrence, qui récolte 30% des réponses (48% avant la crise).

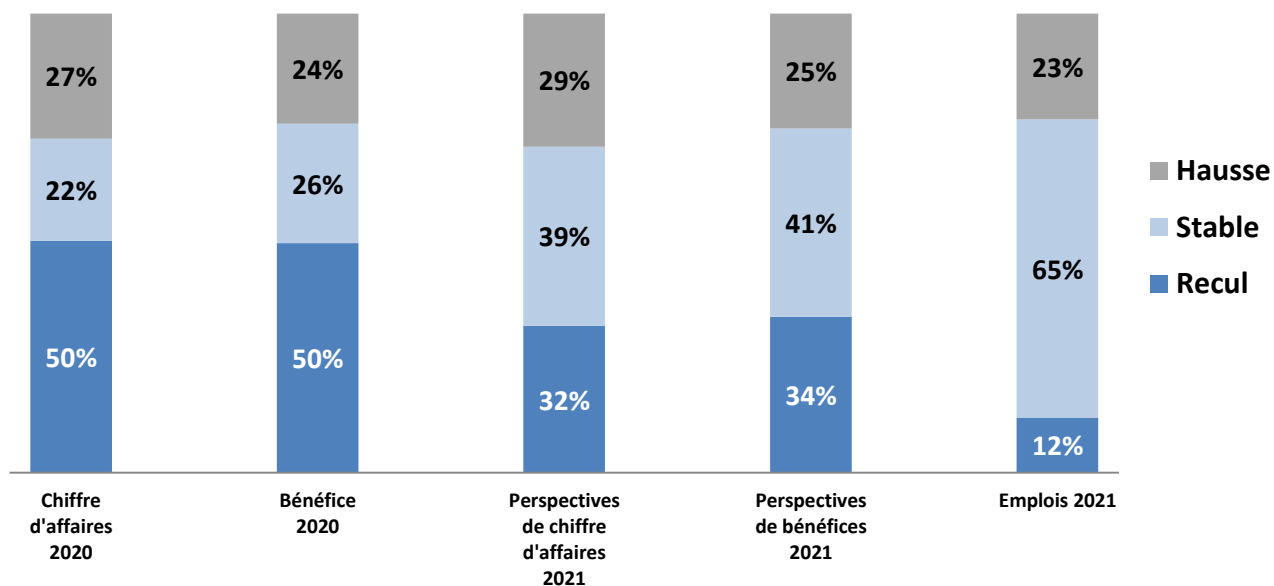
Contacts

Chantal Robin | directrice | 079 633 79 53

Philippe Gummy | conseiller économique | Mobile 078 739 53 83



Stabilisation et début de rebond en 2021



321 entreprises (16'750 emplois) ont participé à l'enquête conjoncturelle de printemps entre le 15 février et le 8 mars 2021. Les taux peuvent dépasser ou ne pas atteindre les 100% en raison des arrondis.

Baromètre des préoccupations

